

S. Perron,  
Directrice d'École maternelle

KIRIKIKI<sup>1</sup>

Il y avait une fois un meunier dont la fille était très belle. Il en était si fier qu'il parlait d'elle partout. Un jour, il rencontra le roi et lui dit : « Ma fille est si habile que lorsqu'elle file de la paille, elle la transforme en or. »

Le roi ordonna aussitôt qu'on amène la jeune fille au château. On la conduisit dans une chambre où se trouvait un grand tas de paille. On lui donna un rouet et le roi dit : « Maintenant, mets-toi au travail. Il faut que tu me transformes toute cette paille en or d'ici demain. Sinon, tu mourras. »

Puis il enferma la jeune fille à double tour.

La jeune fille s'assit devant le rouet et se mit à pleurer. Elle ne savait pas du tout comment transformer la paille en or, et elle avait bien peur de mourir.

Tout à coup, la porte s'ouvrit et un tout petit bout d'homme entra et lui dit : « Bonjour ! Pourquoi pleures-tu ? »

« Hélas ! dit-elle, il faut que je file toute cette paille pour la changer en or, et comment faire ? »

« Que me donneras-tu si je la change à ta place ? »

« Mon collier ! »

Le petit homme s'assit aussitôt au rouet et le fit tourner. Le lendemain matin, il avait filé tout l'or. Quand le roi ouvrit la porte, il fut très étonné et très content. Mais il eut envie d'avoir encore plus d'or et fit enfermer la jeune fille dans une chambre encore plus grande et plus emplie de paille.

Ne sachant que faire, elle s'assit encore une fois et se mit à pleurer. Mais le petit homme ouvrit la porte et lui dit : « Que me donneras-tu pour faire ton travail ? »

« La bague que j'ai au doigt », répondit-elle.

Bien vite, le petit homme se mit au travail. Le rouet tourna vite. Et vite la paille se changea en or.

Au lever du soleil, le roi ouvrit la porte et se réjouit de voir tout l'or. Mais il n'en avait pas encore assez. Alors il conduisit la jeune fille dans une salle encore plus grande. Il lui dit : « Il faut que tu files tout cela cette nuit ; si tu y arrives, je t'épouserai, tu seras reine. »

Puis il ferma la porte.

Aussitôt, le nain apparut : « Que me donneras-tu cette fois pour filer l'or à ta place ? »

« Il ne me reste plus rien », dit-elle.

« Eh bien ! promets-moi de me donner le premier enfant que tu auras lorsque tu seras reine. »

« Cela, jamais », dit d'abord la fille du meunier. Mais comme elle ne voyait pas moyen de faire son travail elle promit au petit homme de faire ce qu'il voulait en pensant : « On verra plus tard ». Et le petit homme transforma la paille en or et le roi épousa la fille du meunier.

Un an plus tard, elle devenait maman d'un beau bébé. Elle était très heureuse quand le petit homme entra brusquement dans sa chambre et dit : « Donne-moi ce que tu avais promis. »

La reine lui offrit de donner à la place tous les trésors de son royaume. Mais le petit homme dit : « Non ! je préfère quelque chose de vivant à toutes les richesses. Mais si d'ici trois jours tu peux me dire comment je m'appelle, tu garderas ton enfant. »

Toute la nuit, la reine resta éveillée, repassant dans sa tête tous les noms qu'elle connaissait, envoyant des messagers pour connaître les noms des gens des autres pays. Le jour suivant, le petit homme revint et elle lui dit tous les noms qu'elle connaissait : Gaspard, Melchior, Baltazar, Jérémie, les plus simples et les plus extraordinaires. Mais le petit homme disait toujours : « Ce n'est pas mon nom. »

Le second jour, elle essaya des surnoms : Pattes tordues, Jambe-de-bois, Grosse-tête, Tout-en-long. Mais le petit homme disait toujours : « Ce n'est pas mon nom. »

Le troisième jour, le messager dit : « J'ai découvert, devant une petite cabane, le petit homme qui sautait autour du feu en chantant :

Quel bon repas je vais faire !  
Des gâteaux et de la bière !  
Et demain je vais chanter  
J'aurai un beau petit bébé !  
Car la reine n'a pas appris  
Que je m'appelle Kirikiki !

Le lendemain, quand le petit homme arriva, la reine lui dit : « T'appelles-tu Jean ? » — « Non ! » — « Pierre ? » — « Non ! » — « T'appelles-tu Kirikiki ? »

« C'est la sorcière qui te l'a dit ! », s'écria le petit homme en tapant du pied. Et il s'en alla en colère, tandis que tout le monde était heureux.

1. D'après un conte de Grimm.